







## Présentation

*La revue Mots a consacré plusieurs numéros à l'analyse socio-linguistique du thème de l'immigration, qui constitue aujourd'hui un champ de recherche pour toutes les disciplines en sciences humaines et sociales. Depuis un demi-siècle, les approches scientifiques les plus diverses tentent d'apporter des explications au fait que l'un des phénomènes les plus anciens de l'humanité — la migration — puisse constituer une de ses apories les plus complexes.*

*On ne peut ignorer les sens négatifs couramment attribués au phénomène : autour de l'immigration et des immigrés se sont greffés des discours hostiles. Mais on ne peut en ignorer le sens positif : phénomène de société, il concerne des hommes, des femmes et des enfants qui, sujets parlants et agissants — acteurs sociaux — vivent, en quittant un pays pour un autre, une aventure souvent enrichissante, transformant les institutions du pays d'accueil autant qu'ils s'en trouvent eux-mêmes transformés.*

*L'interaction entre observateurs et observés a des effets qui passent inévitablement par le langage : notamment par le choix des désignants, dépréciatifs ou laudatifs, tel immigrés, et par les valeurs sociales et individuelles qui investissent les discours.*

*C'est pourquoi ce numéro propose des articles dont l'objet d'analyse est la désignation des personnes, tant dans les discours sur l'immigration et les immigrés que dans les discours tenus par les « immigrés » eux-mêmes. Quels sens se construisent autour des termes immigrés/immigration, quelle relation à l'Autre s'incarne dans le lexique des différents discours considérés, celui des institutions, celui des médias et celui des acteurs ?*

*Articles sur immigrés/immigration qui se sont succédés dans les éditions de l'Encyclopaedia Universalis entre 1968 et 1998 (J. Dahlem), livret de formation des maitres, pris entre les principes républicains et les nouvelles réalités des quartiers populaires (G. Varro), allocutions du président François Mitterrand et leur « mise en mots juridique » (C. Barats), interventions des parlementaires lors des débats sur les lois relatives à l'entrée et au séjour des étrangers en France (S. Bonnafous, D. Desmarchelier) —, tous ces discours institutionnels sont autant d'actualisations différentes qui véhiculent ou légitiment des lieux communs : « consensus » et « impératif de suspicion » à l'égard des immigrés, assimilation des*



*termes immigrés et étrangers, xénophobie banalisée par l'usage de catégories qui piègent le discours. En revanche, que le terme sans-papiers se soit en quelque sorte substitué à immigrés, dans les articles de presse pendant la période marquée par l'occupation de l'église Saint-Bernard, manifeste la volonté d'adopter une désignation positive à valeur intégrative (S. Akin).*

*Faisant une large place à la parole des acteurs, deux auteurs inversent la perspective. Des témoignages d'acteurs sociaux, en charge de populations d'origine turque, manifestent le refus ou l'évitement des termes immigrés ou immigrants, jugés discriminants (A. Tabouret-Keller). L'analyse de l'activité et des comportements langagiers de jeunes de quartiers défavorisés, pour la plupart « issus de l'immigration », montre que leur discours se construit autour des notions de « respect/humiliation », « considération/mépris » (C. Dannequin).*

*Deux chroniques permettent d'articuler l'analyse des discours contemporains aux champs plus vastes de la sociologie et de l'histoire. La migration solitaire, oubliée par les chercheurs au profit de la question de l'intégration, retient l'attention d'un sociologue qui, à l'écoute de récits de vie d'immigrés, formule l'hypothèse du « désir d'altérité » (V. Borgogno). Une perspective historique nous rappelle le poids de l'héritage colonial et l'obsession des origines qui caractérisent certains courants démographiques (C. Liauzu).*

*Enfin, permettant de structurer et d'étiqueter le corpus de plus de 4 000 interventions au Palais Bourbon présenté par S. Bonnafous et D. Desmarchelier et d'en extraire des graphes, un nouveau traitement informatique, grâce à un « formalisme uniforme et normalisé », est présenté par S. Heiden. Précisons que cet article constitue une transition vers la nouvelle formule de la revue Mots, qui inclura dans ses prochains numéros une rubrique spécifiquement consacrée aux méthodes d'analyse des textes et des langages.*

Dahlem Jacqueline, Varro Gabrielle. Présentation. In: Mots, septembre 1999, N° 60. Perspectives croisées sur l'immigration. pp. 5-6.